

CHRISTOPHE LACROIX: "Je suis devenu ministre par hasard"

► La chute du gouvernement PS-CDH, voici trois mois, a été un coup dur pour l'ex-ministre du Budget. Interview à cœur ouvert

Vous étiez ministre. Du jour au lendemain, vous ne l'étiez plus.

Comment l'avez-vous vécu ?

"Ça a été un choc. L'ambiance au gouvernement était bonne. Les dossiers avançaient. Et la prise a été débranchée par Benoît Lutgen, sans sommation. On a tous été déstabilisés."

Et au niveau personnel ?

"Il y a eu un sas de décompression, quand j'ai perdu mon poste. Comme quand vous remontez après une plongée. Ça a été l'occa-

professionnel, affectif, amical, familial. Il faut pouvoir le dire :

quand vous êtes

ministre, vous

n'avez plus

d'existence per-

sonnelle. Je l'ai

mise en suspens

pendant trois ans.

Si j'étais appelé à de

nouvelles responsabi-

tés, dans le futur, je garderais un

contact très fort avec mes proches.

Parce qu'ils m'ont manqué pen-

dant trois ans."

Comment vit-on le poste de ministre, au quotidien ?

"C'est un métier difficile qui peut

avoir des conséquences sur votre

vie privée, sur votre santé aussi.

Moi, je suis quelqu'un qui est natu-

rellement anxieux. Exigeant vis-à-

vis de ses collaborateurs, mais

aussi de lui-même. Qui doute

beaucoup. À un moment donné,

c'était difficile humainement, d'as-

sumer cette fonction de ministre.

Parce que la cadence est dure, c'est

compliqué émotionnellement.

Après, l'arrêt a été brutal. Il a pro-

voqué une déception chez moi. Car

j'arrivais à la vendange de raisins

que j'avais choyée."

Vous étiez préparé pour ce poste ?

"Je n'étais pas préparé. Mais c'est

comme à la naissance d'un enfant.

On vous le met dans les bras, et

LA PHRASE

"Vous savez, il y a beaucoup de gens qui se font traiter de 'pédé' sans être ministre.

Malheureusement, la bêtise est encore bien présente"

**Christophe Lacroix (PS),
ex-ministre du Budget**

sion d'une introspection : est-ce que cela en vaut la peine réellement ? Je pense que oui. Car l'engagement politique est une vocation. C'était l'occasion pour moi de réfléchir à mon avenir personnel,

“C’était difficile humainement, d’assumer cette fonction: la cadence est dure”

vous vous débrouillez. Car vous avez la passion, la vocation et l’amour. J’avais cela pour mon métier, et je l’ai toujours. Mais prêt à devenir ministre ? Comme je ne l’avais jamais imaginé une seule seconde, c’était délicat. D’abord, je suis devenu ministre par hasard. Lorsqu’Elio Di Rupo m’a téléphoné pour me le proposer, c’était la grande surprise pour moi. Et au fil du temps, j’ai été pris d’engouement pour la fonction.

Quelle est la réalisation dont vous êtes le plus fier ?

“La satisfaction de voir que mon travail budgétaire a été reconnu, pour sa transparence, son sérieux, sa rigueur. La Cour des comptes l’a salué. J’ai assaini les fi-

nances publiques, sans pratiquer l’austérité.”

On en est coupé de la réalité quand on est ministre ?

“Vous savez quand la journée commence, jamais quand elle se termine. Et vous êtes tout le temps accompagné. Il y a toujours quelqu’un qui vous tient la main, vous conseille, vous entoure. Si vous n’y faites pas attention, vous pouvez perdre rapidement pied.

Ce qui me plaît dans ma nouvelle fonction, de bourgmestre (de Wanze), c’est que c’est du pur concret.”

Vous pouviez vivre normalement, faire vos courses ?

“Je les faisais à 50 mètres de la maison communale, je n’ai jamais été ennuyé ni insulté.”

Vous avez tout de même déposé une plainte pour un harcèle-

ment sur Facebook.

“Oui. Mais c’était pour des propos homophobes.”

N’était-ce pas lié en partie à votre fonction ? Cette personne vous aurait-elle insulté si vous étiez un parfait inconnu ?

“Il y a beaucoup de gens qui se font traiter de pédés sans être ministre. Si je peux me permettre l’expression. Malheureusement, la bêtise est encore bien présente. Noir, on vous traite de nègre. Asiatique, de jaune. Homosexuel, on vous traite de pédé.”

Adrien de Marneffe

“Je vénère Di Rupo et Magnette”

▣ Christophe Lacroix est absolument dithyrambique vis-à-vis des deux hommes forts du Parti socialiste

Vous pourriez rempiler comme ministre ?

“Cela dépendra du projet, et du programme de gouvernement.”

Vous iriez au pouvoir avec le PTB ?

“Je n’ai pas d’exclusive, sauf pour l’extrême droite. Mais je constate que l’extrême gauche ne veut pas gouverner et préfère rester au balcon. Aujourd’hui, le PTB, c’est de l’incantation, pas de la proposition et de la réforme.”

Vous dites être devenu ministre par hasard. Aujourd’hui, vous savez pourquoi Elio Di Rupo vous a choisi ?

“Je ne le sais toujours pas. J’imagine qu’il avait vu mon travail à la Chambre des représentants. On choisit un ministre sur ses compétences, mais aussi sur les équilibres entre les différents courants et régions géographiques. Il était inconcevable de ne désigner aucun ministre liégeois. Il a aussi tenu compte du résultat des élections, et de l’injustice dont j’avais été la victime. J’avais fait 5.000 voix de plus que certaines personnes sur la liste, qui, elles, ont été élues au Parlement. Car j’avais accepté dans l’intérêt général de descendre de plusieurs places sur la liste.”

Pour la future présidence du PS, vous soutenez plutôt Elio Di Rupo ou Paul Magnette ?

“Je les vénère et les respecte tous les deux. Le Parti socialiste a une chance inouïe de les avoir tous les deux. Ce sont des hommes d’État exceptionnels. Elio Di Rupo a sauvé le pays en 2010. On l’oublie. Après 541 jours de crise, il a pris ses responsabilités et trouvé une issue à une crise sans précédent dans l’histoire belge. Chapeau. Elio est tout sauf un has been. Il abat un travail colossal.”

Et Paul Magnette ?

“C’est l’homme qui a inscrit la Wallonie dans le paysage international, dans son combat pour le Ceta.”

Comment voulez-vous, que moi, mains et touchants. Paul Magnette qui suis un artisan de la politique, je ne respecte pas ces deux grands maîtres ? Qui, en plus, sur le plan humain, sont profondément hu-

aura un rôle à joué dans les années à venir, tout le monde le sait. Ce sont deux hommes différents, mais exceptionnels.”